

Dans quel pays, dit le *Courrier de St. Hyacinthe*, a-t-on fait plus de sacrifices qu'en Canada pour la belle et sublime cause de l'éducation ? Dans quel pays le clergé s'est-il dévoué avec plus de zèle, à la propagation des lumières. Et où ces sacrifices, ce zèle, et ce dévouement ont-ils eu des résultats plus satisfaisants qu'ici ?

Je ne conteste pas au clergé ses sacrifices qui du reste, paraît-il, ne l'ont pas ruiné. Mais ce que je conteste, c'est le résultat. En effet, si l'on peut me faire voir un jeune homme sortant du séminaire, et sachant tant soit peu d'histoire, de géographie, de géologie, de mathématiques, de chimie, d'anglais, . . . je ne conteste-rais plus rien. Si l'on veut, je ne me montrerai pas si difficile, et je demanderai seulement où est le collégien qui sait le français.

A propos de sacrifices, on devrait bien aussi parler un peu de ceux que font les pauvres pères de famille qui envoient leurs enfants au collège pour rien pendant huit ans, et qui, eux, n'ont pas 60,000 à 80,000 Louis de rente pour réparer la perte inutile qu'ils ont faite.

J'admire cette façon de toujours se représenter soi-même dans ses organes, comme un holocauste intarissable, comme une fontaine d'abnégation. Il me semble que c'est bien le moins qu'on fasse quelque chose pour un peuple qui se prosterne à deux genoux, et qui se livre à soi corps et biens.

* * *

Il y a aujourd'hui toute espèce de façons d'être *libéral* ; mais il paraît que la plus en vogue est celle d'être libéral en niant le libéralisme. C'est cette façon qu'ont adoptée l'*Ordre* et le *Franco-Canadien*. Pourtant, je dois dire que l'*Ordre* n'a plus de façon du tout, puisqu'il vient de sacrifier l'appellation elle-même de libéral. Personne ne s' imagine que cela va le changer ; mais enfin, il avait toujours le nom, s'il n'avait pas la chose. C'est à ce nom qu'on faisait la guerre, ce qui prouve bien qu'on était incapable de la faire aux idées.

* * *

Mais voyez quelle attraction il y a dans ce mot de *libéral* ! Comme il indique bien de suite les instincts, les penchants secrets de l'humanité ! Les torys eux-mêmes, désespérés du nom qu'il portent, ont imaginé d'y joindre à leur tour celui de libéral, et ils ont fait *libéral-conservateur*.

Cela me rappelle un petit spectacle qui se passait à Paris dernièrement. Un charlatan, sur la place publique, criait aux passants : "Entrez, mesdames, entrez, messieurs, venez voir la chose la plus merveilleuse, la plus étonnante, la plus incroyable, venez voir ce prodige nouveau, unique, oui, unique, messieurs, mesdames, le produit d'une carpe et d'un lapin."

Et les vieilles femmes, les badauds, et les niais d'entrer. Une fois dedans, on leur faisait voir une taupe.

Voilà ce que c'est qu'un libéral conservateur. Ça ne voit pas